



## Antony Blinken: «L'avenir du monde sera défini en Afrique»

Par [Olivier Renault](#)

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Mondialisation.ca, 10 août 2022

[Observateur continental](#)

Pour les Etats-Unis l'avenir du monde sera déterminé dans une très large mesure par l'Afrique. Après la visite du président français, Emmanuel Macron sur le continent africain, Antony Blinken, vient débarquer comme s'il devait réparer les erreurs en communication réalisées par le président français, Emmanuel Macron. Même si le chef américain des Affaires étrangères persiste à clamer qu'il ne veut pas imposer la vision des Etats-Unis en Afrique, des observateurs, dont *RFI*, mais aussi ses mots, affirment le contraire.

Contrecarrer l'influence de la Russie et de la Chine sur le continent africain. «Le secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken, est arrivé en Afrique du Sud le 7 août 2022, première étape d'une tournée africaine qui le conduira en République démocratique du Congo et au Rwanda. Une tournée qui vise à contrecarrer l'influence de la Russie et de la Chine sur le continent africain», [affirme RFI](#). La radio internationale française précise que les Etats-Unis et l'Afrique du Sud «ne sont pas toujours à l'unisson sur le plan diplomatique, notamment sur le front de la guerre en Ukraine et que «la nation arc-en-ciel, qui fait partie des BRICS, s'est toujours refusée à condamner la Russie, préférant une position neutre».

Antony Blinken dans un entretien à *RFI* lors de sa visite en Afrique du Sud a [fait savoir](#): «Je ne suis pas là parce qu'il y a une compétition avec qui que ce soit d'autre, ce n'est pas un engagement américain en Afrique à cause d'un autre pays».

Il a [précisé](#) sur son compte Twitter que «d'ici 2050, 1 personne sur 4 sur Terre sera africaine. Notre stratégie pour l'Afrique subsaharienne est ancrée dans la reconnaissance que cette vaste région diversifiée est une force géopolitique majeure – une force qui a façonné notre passé, façonne notre présent et façonnera notre avenir».

La phrase d'Emmanuel Macron, chef d'Etat d'un pays appartenant à l'organisation politique et militaire de l'Otan, dont la politique est largement supervisée par Washington, a marqué les Africains en défaveur de la politique française sur le continent: «Je vois trop souvent de l'hypocrisie, en particulier, sur le continent africain».

*Observateur Continental* [notait](#) qu'il s'agissait «d'une visite à la vitesse de l'éclair sur le continent africain en raison du ton employé par le chef d'Etat français qui est surtout venu y tancer le non-conformisme africain vis-à-vis de la politique française et occidentale», alors que les pays africains veulent s'émanciper de la tutelle française et occidentale. Les preuves tombent devant nos yeux. La Russie et la Chine sont de plus en plus présentes sur le continent africain car les pays africains cherchent des alternatives à ce qu'ils appellent et dénoncent le paternalisme colonial occidental et en particulier français.

Covid, climat, nouvelles technologies comme explication du voyage. Dans l'entretien à *RFI* où Antony Blinken s'exprime dans un français parfait, celui-ci a rajouté: «Ce que nous faisons ici, c'est que nous établissons des partenariats. Nous essayons de travailler en commun sur les défis qui ont un vrai impact sur la vie de nos concitoyens que ce soit le défi du Covid, que ce soit le climat, que se soit l'impact des nouvelles technologies, sur la vie de nos citoyens». Il informe que les Etats-Unis ont un agenda pour les pays en Afrique: «Pour nous, ce n'est pas une question d'imposer un choix, mais d'offrir le choix pour les pays en Afrique. Et, nous avons un agenda très positif pour cet avenir. J'ai eu l'occasion, ici, en Afrique du Sud d'élaborer un peu notre stratégie pour l'Afrique et j'en parlerai lors des autres voyages à l'avenir».

Un autre point intéressant est de retenir qu'Antony Blinken a affirmé dans cet entretien qu' «un pays n'a pas le droit de changer les frontières d'un autre par la force», et qu'il n' a «pas le droit de prendre de territoire d'un autre pays» en mentionnant «la base du système international» qui se trouve être à «la base de la Charte des Nations unies».

Olivier Renault

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)

Copyright © [Olivier Renault](#), [Observateur continental](#), 2022

---

Articles Par : [Olivier Renault](#)

A propos :

Olivier Renault, journaliste. Il travaillé, entre autres, pour RUE89, Die Junge Freiheit, des sociétés de production à Berlin et Hambourg pour la télévision allemande...

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)